

Je parois seulement deux jours de la semaine ;
 Le Dimanche & le Mercredi ;
 Aux spectacles toujours je me trouve, hors d'haleine ;
 Et n'y suis jamais en oubli.

Je suis en chaque siècle, & je me montre en face ;
 Je vis même en pauvre reclus ;
 Je suis toujours en marche ; & dans une besace
 On me voit à moitié perdu.

Je vis sur le commun & fréquente le riche ,
 Sans cependant bouger des lieux ;
 Je suis en France en cage, au milieu d'une niche,
 Et ne reconnois point de Dieux.

Tel que vous me voyez, quoique jamais malade ,
 Je ne suis jamais en santé ;
 Je fais peu du carême, encore en mascarade ,
 Et suis seul en nécessité.

On me voit tous les jours brüler en compagnie ,
 Et le héros du carnaval ;
 En tous tems le premier j'entre à la Comédie ,
 Mais je ne vais jamais au Bal.

On ne peut point trouver mon pareil en malice ,
 Et je n'en ai point en douceur ;
 Je me mets en colere, & j'augmente en caprice ,
 Pour peu, je m'érige en censeur.

Où m'allez - vous chercher, sans être dans la Ville ,
 Je loge chez les Procureurs ;
 Je suis, pour couper court, dans vôtre domicile
 Et de plus entre mes Lecteurs.